

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	15 (1927)
<b>Heft:</b>	269
<b>Artikel:</b>	Souhaits de bienvenue des Neuchâteloises à l'Alliance : fragments
<b>Autor:</b>	E.C.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-259223">https://doi.org/10.5169/seals-259223</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

femme à l'enseignement et à l'éducation, et a vivement apprécié le concours des femmes. Nous devons reconnaître que l'esprit de l'Evangile n'est pas contraire au ministère féminin, et nous ne faisons donc que reprendre, en la modifiant, une tradition des apôtres. L'Eglise, qui se trouve en face de devoirs immenses, qui doit lutter contre de si nombreuses forces adverses, a besoin de toutes les collaborations pour obtenir des victoires. Après ce bel exposé, M<sup>me</sup> Serment présenta un travail très documenté sur la place faite dans nos Eglises aux femmes qui doivent en arriver à s'imposer par leur valeur, sans se montrer ni impatientes, ni timorées.

Mais à côté de toute la besogne accomplie dans nos séances de travail, il resta de la place encore pour le délassement et les réjouissances que nous avaient préparées les Neuchâtelaises avec un entrain touchant. Aussi les participantes à cette Assemblée générale garderont-elles un précieux souvenir et une cordiale reconnaissance de l'accueil qui leur fut réservé. Une mention spéciale va à M<sup>me</sup> E. Porret, l'infatigable présidente de l'Union féministe, qui se prodigua pour nous de telle façon qu'on eût pu la croire — heureuse créature! — douée d'un don d'ubiquité! Le samedi soir, à la Maison de paroisse, délicieuse réception organisée par les Sociétés féminines de Neuchâtel, sous la direction de M<sup>me</sup> Gagnebin-Maurer, présidente du Lyceum, qui nous souhaita la bienvenue avec l'esprit qui la caractérise; M<sup>me</sup> Chenevard nous adressa les vers que l'on trouvera ci-dessous; M<sup>me</sup> Wyssmann, professeur, dirigea avec verve un gracieux chœur de la Société du Costume neuchâtelois; M<sup>me</sup> Baillod déclama avec grâce trois ballades de Paul Fort; puis causeries, entretiens, anciennes amitiés retrouvées, nouvelles relations créées, le tout accompagné de thé et de gâteaux, et ce ne fut que tard dans la soirée que l'on se sépara avec peine.

Le lendemain, un banquet réunissait une dernière fois les déléguées autour d'une table fleurie par les soins du Lyceum. Au dessert, l'on entendit toasts, discours de bienvenue, remerciements, par la présidente de l'Alliance, les Associations invitées, et deux représentants de l'Etat et de la Ville de Neuchâtel. M. Antoine Borel, chef du Département de l'Instruction publique, exprima l'hommage de sa reconnaissance pour l'œuvre féconde et désintéressée accomplie par les femmes. Celles-ci exercent déjà dans bien des circonstances une influence déterminante sur la vie économique et sociale et sur l'esprit public, et l'on doit avouer que, dans les domaines de la morale, de l'hygiène publique, rien de bon n'a été fait sans elles. Enfin, M. Jean Wenger, conseiller communal, dit sa cordiale sympathie pour le mouvement féministe et la confiance qu'il a dans le travail des femmes. Selon lui, l'alcoolisme, le paupérisme et la guerre ne seront vaincus et abolis que par les femmes.

S'il en est ainsi, puisse bientôt luire le jour où nos concitoyens réclameront la collaboration dont on attend de si belles choses! ...

LUCY DUTOIT.

## Souhaits de bienvenue des Neuchâtelaises à l'Alliance

Fragments.

Mesdames, chères alliées,

De Genève, Bâle ou Saint-Gall,  
Jusques en ces lieux charriées  
Par un bon express fédéral,  
Nous voudrions que notre ville  
Eût pavoisé en votre honneur.  
Hélas! les drapeaux inutiles  
Dorment de toutes leurs couleurs.  
Pour faire mieux que l'édile,  
Nous avons pavoisé nos cœurs.  
Ce soir, en nos cœurs brille et bouge  
Une guirlande de drapeaux:  
L'aigle et Pours, l'abbé, le faisceau,  
Le vert et blanc, le bleu et rouge,  
La croix, l'étoile et le taureau.

Dames de la Suisse allemande  
Qui parlez si bien le français,  
Dames de la Suisse romande  
Qui ne faites aucun progrès,  
Et, dans les longues assemblées,  
Condamnez à l'inanition  
Nos fidèles Confédérées,  
En réclamant: « Traduction! »,  
C'est une aubaine sans égale  
De vous revoir au coin du feu,  
Dans la chère cité natale...  
Où nous nous ennuyons un peu.

L'histoire a vu des alliances  
Tant et plus, de peuples, de rois,  
Pour l'offense et pour la défense,  
Pour l'injustice et le bon droit.  
Jusqu'à l'Alliance évangélique  
(Nom doux, bénin et gracieux),  
Aucune alliance pacifique  
N'avait existé sous les cieux.  
La notre l'est; elle est encore  
Bien autre chose, sans compter  
Ce qu'elle n'est pas . . .

D'abord le nom de l'Alliance:  
A. N. S. F. S. Il n'est pas  
Moyen d'en tirer une essence  
Telle que Fiat, Bit ou Saffa.  
Comme son nom à particule  
Est bien long, par le temps qui court,  
Sans autre, on le désarticule,  
Et c'est l'Alliance tout court  
L'Alliance est considérable:  
On la voit traiter en égal  
Tel personnage formidable,  
Tel haut conseiller fédéral.  
Monsieur Schulthess fit le voyage  
De Berne à Genève, une fois,  
Pour solliciter nos suffrages  
Sur un nouveau projet de loi.  
Droit de suffrage? Erreur profonde;  
Nous ne possédons point cela.  
La plus belle fille du monde  
Ne peut donner que ce qu'elle a.  
Mais il faut qu'en passant j'insiste  
Sur un point vraiment capital,  
C'est que le credo féministe  
N'est pas le credo général.  
L'opinion confond le suffrage  
Et l'Alliance, en bien des cas.  
L'opinion n'est pas à la page  
Et touche un point très délicat.  
« Nous voulons être féministes! »  
Se récrie alors l'autre camp.  
N'attendez pas que j'examine  
Comme on pourrait faire autrement!

A votre santé donc, Mesdames,  
A notre auguste Comité  
Qui fait du vrai travail de femmes,  
Conscienteux et mal payé.  
Celles qui donnaient leurs journées  
Doivent donner encor leurs nuits.  
Leur sommeil est une tranchée  
Où Saffa, Saffa les poursuit.  
Saffa les soucis vous prodigue.  
Puissiez-vous dire, un jour prochain,  
Après avoir dit: Saffa...tigue!  
Au bout du compte: Saffa... bien!

E. C.